

# Histoire de la pensée économique

## Aux origines de l'Économie Politique

---

Ce cours vous est proposé par Emmanuel Petit, professeur de sciences économiques, université de Bordeaux, groupe de recherche en économie théorique et appliquée et par AUNEGe, l'Université Numérique en Économie Gestion.

---

### Table des matières

<b>Introduction .....</b>	<b>2</b>
<b>Les influences d'Adam Smith.....</b>	<b>2</b>
<b>Qui est Bernard Mandeville ? .....</b>	<b>2</b>
<b>Qui est François Quesnay ? .....</b>	<b>3</b>
<b>Le fondateur de la physiocratie.....</b>	<b>3</b>
<b>L'œuvre de François Quesnay.....</b>	<b>4</b>
<b>Références.....</b>	<b>5</b>

## Introduction

Dans l'histoire de la pensée économique, Adam Smith est sans doute l'auteur le plus connu des économistes contemporains. Il est reconnu comme le père de la science économique moderne et comme fondateur d'une école de pensée, les « classiques », qui dessine les contours de l'Économie Politique. Le travail d'Adam Smith ouvre ainsi une période d'analyse commencée en 1776 et qui trouvera un terme avec l'avènement de la « Révolution Marginaliste » en 1870.

La science économique moderne trouve effectivement ses origines dans la publication en 1776 de l'ouvrage célèbre d'Adam Smith, « La richesse des Nations ».

La pensée de Smith s'inscrit dans le contexte de la Révolution industrielle en Angleterre. Smith défend la faculté autorégulatrice du marché. Pour cette raison, il est au cœur d'une mouvance que l'on identifie au libéralisme.

## Les influences d'Adam Smith

Adam Smith a bien entendu été influencé par un certain nombre d'auteurs, des philosophes comme son professeur, Francis Hutcheson (1694-1746), ou son ami, David Hume (1711-1776), mais aussi des économistes (comme Bernard Mandeville (1670-1733) ou François Quesnay (1694-1774)). Smith effectue une large synthèse des travaux qui l'ont précédé. En fondant une école, Smith aura de nombreux successeurs, notamment Thomas Malthus (1766-1834), David Ricardo (1721-1823), et John Stuart Mill (1806-1873) que l'on considère comme le « dernier des classiques ». En la personne de Karl Marx (1818-1883), Smith trouvera un adversaire convaincu et une critique construite de l'école classique.

## Qui est Bernard Mandeville ?

**Bernard Mandeville (1670-1733)** est un homme de lettres britannique. Il est connu principalement pour sa célèbre « Fable des abeilles » publiée la première fois en 1714, fable qui influencera de nombreux auteurs de l'époque. La fable raconte l'histoire d'une ruche qui prospère alors que chacun et chacune fait preuve de cupidité. Mais des voix vertueuses s'élèvent pour instaurer davantage de moralité au sein de la ruche. Les affaires périclitent et c'est la ruine...

Dans sa fable, Mandeville développe ainsi, dans une veine satirique, la thèse de l'utilité sociale de l'égoïsme. C'est une thèse que l'on peut résumer par l'adage suivant : « Les vices privés font la vertu publique ». Autrement dit, soyez égoïstes, faites des affaires, et la société ne s'en portera que mieux.

Adam Smith reprendra en partie cette thèse en soutenant que, dans une société où règne la concurrence, « les intérêts et [les] passions individuels » sont guidés dans la direction « la plus favorable aux intérêts de la société toute entière ».

Mandeville va cependant beaucoup plus loin (et Adam Smith s'en dissociera pour cette raison). Il soutient l'idée que le vice, qui conduit à la recherche de richesses et de puissance, produit involontairement de la vertu parce qu'en libérant les appétits, il apporte une opulence supposée ruisseler du haut en bas de la société. Aussi, Mandeville estime que la guerre, le vol, la prostitution, l'alcool et les drogues, la cupidité, etc., contribuent finalement « à l'avantage de la société civile ».

## Qui est François Quesnay ?

**François Quesnay (1694-1774)**, fils d'un avocat moyennement aisé, était avant tout médecin-chirurgien. Il est notamment le consultant particulier de M<sup>me</sup> de Pompadour (qui était la maîtresse du roi Louis XV). Il est un personnage un peu pédant, doctrinaire, voire raseur. C'était un phénomène de cour.

Quesnay est cependant surtout un économiste célèbre et très en vue à l'époque où Adam Smith le rencontre. Les deux auteurs s'apprécient et échangeront leurs points de vue. Quesnay est en particulier un partisan du libre-échange.

## Le fondateur de la physiocratie

Il est le fondateur de la « physiocratie » qui signifie « gouvernement de la nature ».

Comme le souligne le grand historien de la pensée économique, Joseph Schumpeter (1883-1950) :

---

*« [la] physiocratie n'existait pas en 1750. Le Tout-Paris et plus encore, le Tout-Versailles en parlaient de 1760 à 1770. Pratiquement tout le monde (à l'exception des économistes professionnels) l'avait oubliée vers 1780 ».*

---

La « physiocratie » de Quesnay bénéficie donc d'une réussite exceptionnelle mais elle tombera rapidement dans l'oubli. L'histoire de cette trajectoire exceptionnelle est liée notamment à la personnalité de Quesnay et à son charisme.

## L'œuvre de François Quesnay

Son principal ouvrage est le fameux Tableau Economique (1758) qui est une première tentative de donner une interprétation chiffrée de la vie économique dans une société marchande. Le tableau annonce la notion de circuit économique qui sera saluée par Karl Marx et plus tard par John Maynard Keynes (1883-1946).

Dans le tableau économique, Quesnay cherche à découvrir les lois qui régissent le fonctionnement de la machine économique. Il part de l'idée qu'il existe un « ordre naturel » régi par des lois qu'il faut respecter. Quesnay divise la société en trois secteurs de production – l'agriculture, l'industrie et le commerce – et en trois classes sociales – la classe productive, la classe stérile, la classe des propriétaires fonciers.

Citons Quesnay (Tableau Economique (1758, chapitre 4) :

---

*« C'est dans la consommation et la reproduction que consiste le mouvement qui condense la société et qui perpétue sa durée. C'est par là que les dépenses donnent vie à la production et que la production répare les dépenses. Cette circulation a, comme toutes les autres, des règles... que nous allons anatomiser ».*

---

N'oublions pas que Quesnay est médecin et profondément influencé par la pensée de René Descartes (1596-1650). Quesnay veut démontrer que la vie économique fonctionne comme une machine, ou ce qui pour lui est la même chose, comme un organisme vivant.

Ainsi s'explique ce respect qu'il montre pour le fonctionnement spontané de la machine et le refus d'intervenir dans sa marche. C'est dans sa quête des lois économiques, dont le respect assurera la prospérité de l'agriculture, que Quesnay présente une analyse en termes de circuit qui met en lumière les interdépendances entre ce que nous appelons aujourd'hui production nationale, revenu national, dépense nationale. Il élabore ainsi une théorie de la production et de la circulation des richesses. Quesnay insiste sur le fait que la richesse provient de la production agricole et qu'elle circule dans toute la nation, de main en main, alimentant le corps social comme le sang alimente le corps :

---

*« [l]e tableau économique » nous dit-il « montre comment la prospérité des propriétaires fonciers conditionne la prospérité des autres classes ».*

---

Le tableau fit une grosse impression. Mais les physiocrates commettent l'erreur d'affirmer que seules les classes agricoles sont à l'origine de la richesse et que les classes manufacturières et commerçantes ne font que la manipuler de façon stérile. En méconnaissant le rôle de l'industrie (au moment où naît en Angleterre la Révolution industrielle), Quesnay va nécessairement contre l'histoire.

C'est pour cette raison, sans doute, que ces idées ont peu d'attrait pour Adam Smith même s'il a une profonde admiration pour Quesnay. Smith accepte volontiers la notion de circulation de richesses mais l'idée que l'industrie est stérile et inféconde lui semble fort étrange. Smith a grandi dans une ville où la richesse est bel et bien produite dans les ateliers et les usines.

## Références

Robert Heilbroner, Les grands économistes, Paris, Points, 2014.

Adam Smith, Théorie des sentiments moraux, Paris, PUF, 2014.

Adam Smith, La Richesse des nations, vol 1 et 2, Paris, Flammarion, 1992.

Joseph Schumpeter, Histoire de l'analyse économique, vols. 1, 2 et 3, Paris, Gallimard, collection Tel, 2004.

### Comment citer ce cours ?

Histoire de la pensée économique, Emmanuel Petit, AUNEGe (<http://aunege.fr>), CC – BY NC ND (<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>).



Cette œuvre est mise à disposition dans le respect de la législation française protégeant le droit d'auteur, selon les termes du contrat de licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>). En cas de conflit entre la législation française et les termes de ce contrat de licence, la clause non conforme à la législation française est réputée non écrite. Si la clause constitue un élément déterminant de l'engagement des parties ou de l'une d'elles, sa nullité emporte celle du contrat de licence tout entier.